

DES ADVERBIAUX AUX CONNECTEURS

parallèlement, par ailleurs, d'ailleurs

Michel CHAROLLES

(Paris III, UMR-CNRS LATTICE ENS Ulm)

Debrecen 16/09/2010

Dans les travaux consacrés au discours : les auteurs distinguent en général deux types de relations de cohérence/cohésion et de marqueurs les signalant

Reinhart (1981) : « ...**two types of link** : the one is **referential links** (...) **semantic link** (...) **Any of these two types of link is sufficient to produce a cohesive discourse, and it is necessary that at least one of them will hold (...)**"

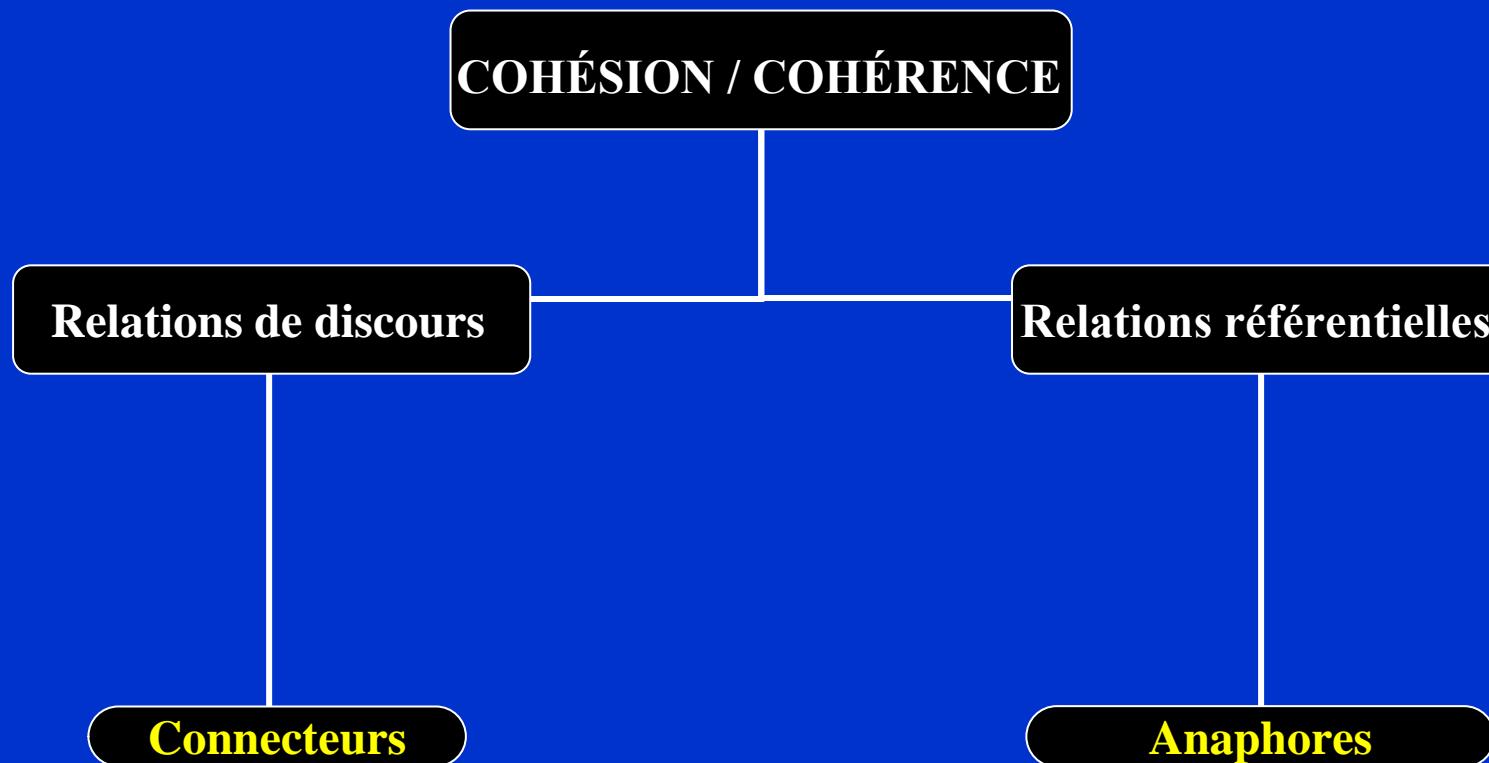
Sanders et Spooren (2001) : “Generally speaking, there are **two respects in which texts can cohere**:

Referential coherence: units are connected by repeated reference to the same object;
Relational coherence: text segments are connected by establishing coherence relations like Cause-consequence between them.”

Grosz & Sidner (1986) : relations **attentionnelles** (référence) et **intentionnelles** (connecteurs)

SDRT (Asher-Lascarides) : relations de discours + relations référentielles

Taxinomies de marques de cohérence/cohésion extraphrastique orientées vers l'analyse des discours



**IL FAUT RAJOUTER UN
AUTRE TYPE DE MARQUES
DE COHÉSION**

on dénombre, chaque année, une cinquantaine de cas mortels mais on n'a pas de recensement officiel de la maladie, parce que les médecins ne sont pas tenus de la déclarer aux services de santé.

« En France, on dénombre, chaque année, une cinquantaine de cas mortels mais on n'a pas de recensement officiel de la maladie, parce que les médecins ne sont pas tenus de la déclarer aux services de santé. »

En France, on dénombre, chaque année, une cinquantaine de cas mortels mais on n'a pas de recensement officiel de la maladie, parce que les médecins ne sont pas tenus de la déclarer aux services de santé.

En Italie, on ...

En Espagne, on ...

Les données épidémiologiques varient d'un pays européen à l'autre

En France, on dénombre, chaque année, une cinquantaine de cas mortels mais on n'a pas de recensement officiel de la maladie, parce que les médecins ne sont pas tenus de la déclarer aux services de santé.

En Italie, on ...

En Espagne, on ...

Les données épidémiologiques varient d'un pays européen à l'autre

En France,

Cs1

on dénombre, chaque année, une cinquantaine de cas mortels mais on n'a pas de recensement officiel de la maladie, parce que les médecins ne sont pas tenus de la déclarer aux services de santé.

En Italie,

Cs2

on ...

En Espagne,

Cs3

on ...

"Qu'est-ce que l'écriture? L'usage a consacré différentes acceptations du mot. Dans une acceptation élargie, s'agissant de littérature et d'autres expressions artistiques, il peut désigner la manière de conduire un récit ou un exposé, au croisement des notions de "style" et de "forme". Ainsi parlera-t-on, de l'"écriture" de Jean-Luc Godard dans *Pierrot le fou*. Dans une acceptation plus matérielle, "écriture" est appliquée, de manière un peu lâche, à toute sorte de notations symboliques, essentiellement visuelles, et susceptibles de véhiculer une signification, par exemple les signaux du code de la route, les pictogrammes des lieux publics.

Toutefois, au sens propre, celui qui prévaut dans les sciences humaines – histoire, linguistique, anthropologie, sociologie – écriture désigne tout système de signes essentiellement visuels, capable d'encoder n'importe quel énoncé linguistique, et donc, de transposer sa matérialité phonique en matérialité optique (ou tactile dans le cas du Braille). ("Les spécificités de l'écriture", *La Recherche*)

EXPRESSIONS CADRATIVES :

syntagmes adverbiaux libres (i.e. pas des mots-outils, pas des connecteurs) **détachés en tête de phrase** (position préverbale) qui participent au contenu propositionnel mais qui assument en plus une **fonction organisatrice**

- **Cohésion** (regroupent des informations dans un même cadre)
- **Segmentation** (découpent des blocs)

Les adverbiaux cadratifs :

relations d'indexation (de type « scope »)

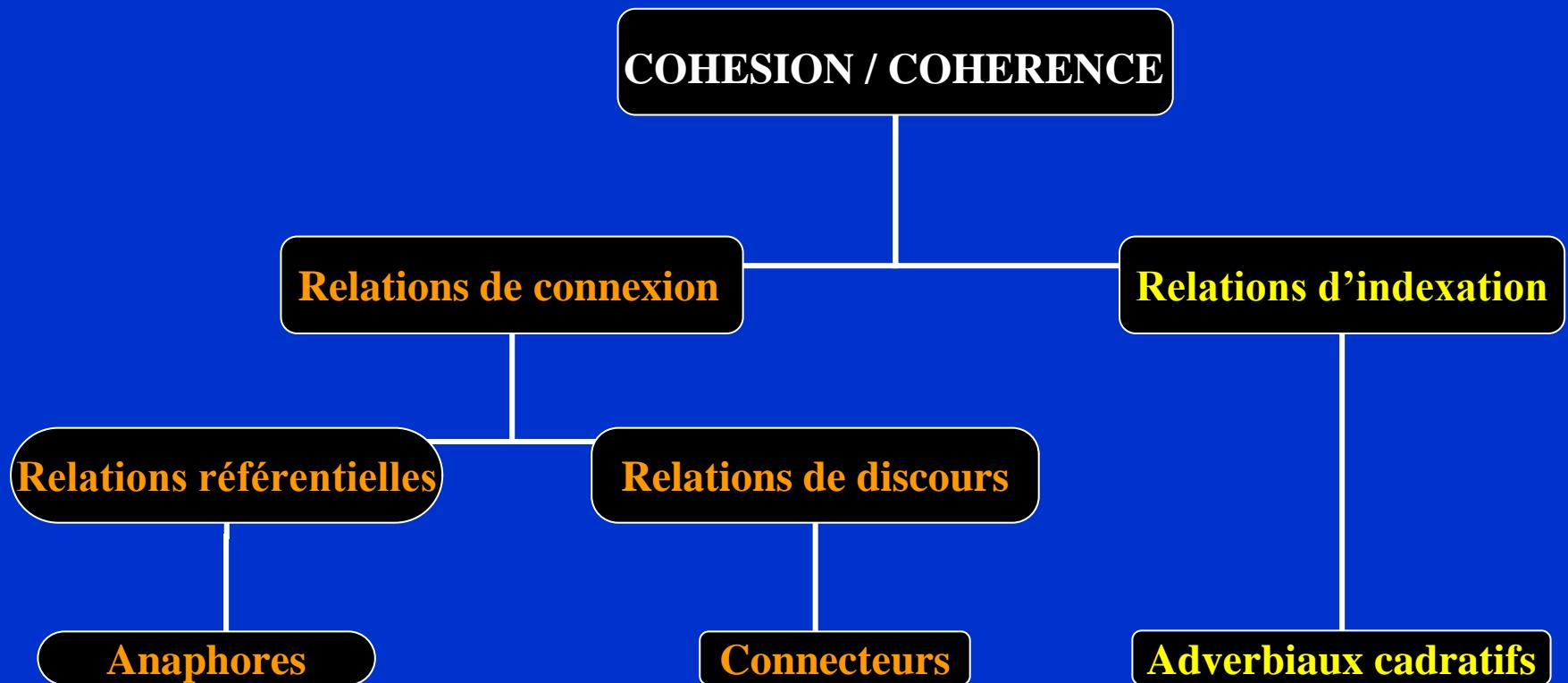
Ces relations sont

- descendantes (« forward labelling »)
- non hiérarchiques (les informations regroupées dans un cadre sont simplement listées)
- ne sont en général pas le topique de discours local

Les connecteurs et les anaphores : relations de connexion

Ces relations sont

- majoritairement remontantes
- ont une incidence sur le topique de discours local
- souvent hiérarchiques (connecteurs) ou non symétriques (anaphores)



APPROCHE LINGUISTIQUE

- Identifier les traits (positionnels, syntaxiques, sémantiques, pragmatiques, fonctionnels) permettant de repérer les emplois potentiellement cadratifs des expressions étudiées (par ex. : tout et rien que les emplois énonciatifs des SP en *selon X*)
- Identifier les indices contextuels (temps verbaux, connecteurs, expressions anaphoriques, adverbiaux, etc.) à même de signaler qu'un cadre en cours doit être continué ou fermé

Exemple : les SP en *selon* SN (G.Schrepfer 2006)

1- *Les résultats varient selon les sujets.*

Selon de dépendance

2- *Assemblez les pièces selon le schéma ci-joint.*

Selon de conformité

3- *Selon Paul, les voisins déménagent la semaine prochaine.*

Selon médiatif , énonciatif, ajout.

Les adverbiaux spatiaux et temporels sont couramment utilisés pour cadrer :

- Les adv spatiaux prennent facilement une valeur temporelle *A Vienne, nous allions au concert chaque semaine*, l'inverse semblant plus difficile
- On passe de façon graduelle des emplois spatiaux à des emplois où les SP :
 - introduisent un monde représenté (*Dans le film / roman de Luc, ...*)
 - font allusion à des institutions/organisations (*En France, le Président de la République est élu pour cinq ans*)
 - prennent une valeur de localisation abstraite
 - *Chez les fourmis, ...*
 - *Chez Mozart, ...*
 - *En botanique, ... / En tagalog, ...*

On trouve aussi des emplois épistémiques dans lesquels les SP spatiaux localisent la source :

selon X ‘along X → according to X’,

suivant X ‘following X’,

d'après X ‘after X → according to X’,

pour X ‘For X’, ...

Ces SP ont une origine spatiale ou temporelle.

"Selon d'Alembert, la notion de civilisation doit être envisagée dans sa dimension essentiellement "scientifique" alors que pour Rousseau elle doit être évaluée par rapport au politique et à la "vertu".

'According to D'Alembert, the notion of civilization must be seen in its rigorously 'scientific' dimension, whereas for Rousseau it must be evaluated against politics and 'virtue'. (Les études philosophiques, 1981, p.366)

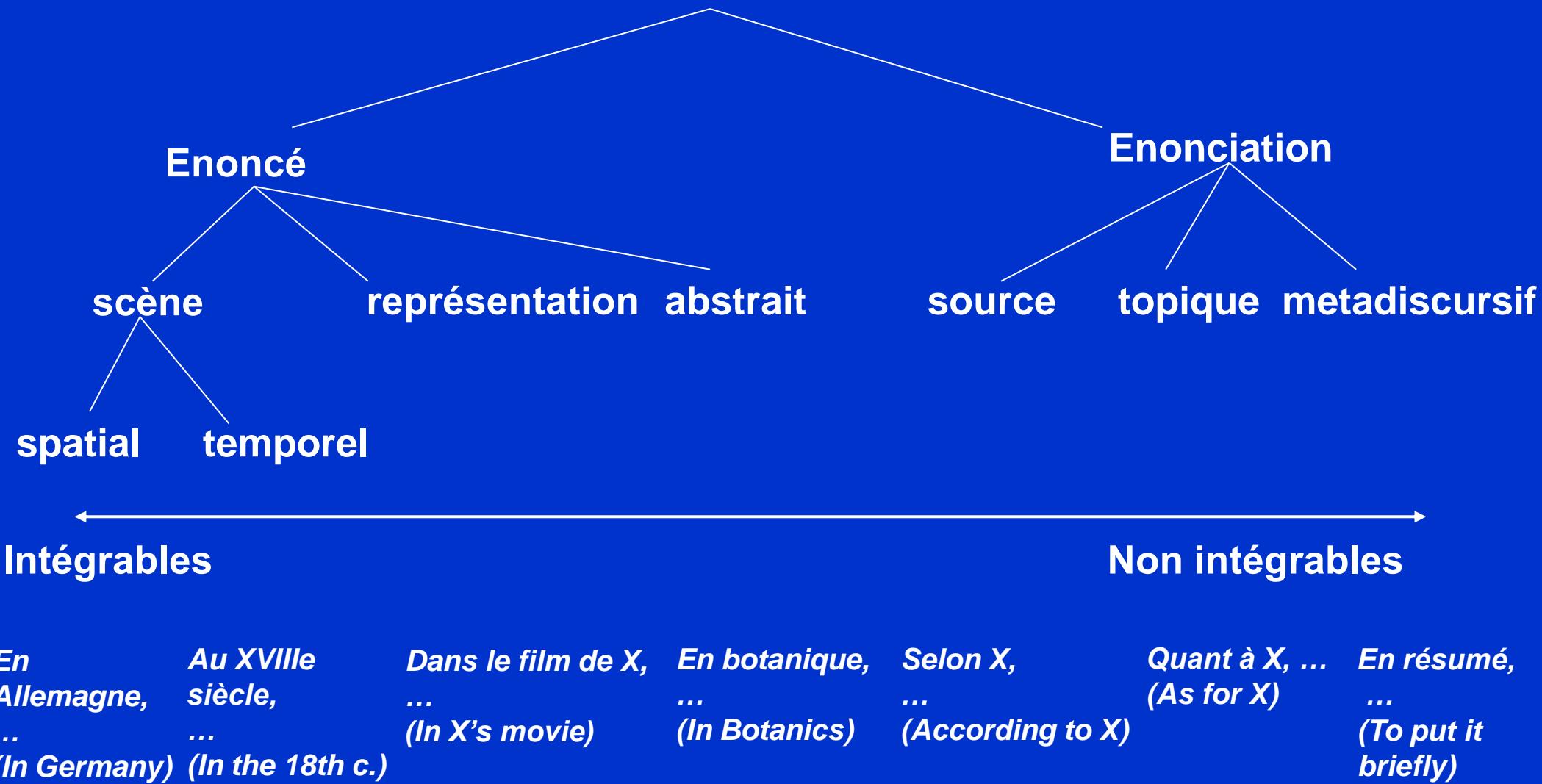
Parmi les adverbiaux potentiellement cadratifs, certains spécifient l'énonciation :

- SPs indiquant le topique du discours, avec là encore des marqueurs au départ spatiaux (*du côté de X* ‘*to the side of* → *concerning X*’, *côté X* ‘*side* → *concerning X*’...) **mais aussi d'autres non spatiaux** (*en matière de X* ‘*in substance of* → *about X*’, *à propos de X* ‘*speaking of* → *about X*’, *concernant X* ‘*concerning X*’, *quant à X* ‘*as for X, regarding X*’, ...) : **Topicalisateurs**

- D'autres SP servent exclusivement à marquer l'organisation « formelle » du discours pour faciliter la compréhension

- SP avec un N qualifiant (*en bref*, *en un mot* ‘*to put it briefly*’, ..) ou catégorisant (*en introduction*, *en conclusion* ‘*in introduction*, *in conclusion*’) les segments de discours qui suivent
- SP correlatifs (*d'une part ... / d'autre part...* , *d'un côté ... de l'autre ...* ‘*on the one hand... / on the other...*’) et sériels (*premièrement...* , *deuxièmement ...* ‘*First(ly), second(ly)*'...)

Adverbiaux cadratifs



Intégrables = focalisables : c'est ... que ...

C'est en Allemagne/au 18^e/dans le film de Luc?selon X/*quant à X/*en résumé que

Parallèlement

en collaboration avec Laure Sarda

Parallèlement à + SN

Premières attestations en français classique (fin du 16th c.) avec un sens spatial :

*la ligne qui est decrite par ce mouvement ne peut estre circulaire, mais parabolique, comme Galilée l'a demontré, et pareille à celle que les geometres decrivent par la coupe d'un cone fait **paralellement à l'autre** costé qui demeure entier.*

Qui existe toujours en français moderne :

*"Mais des stukas apparurent, très loin, volant en éventail,
parallèlement à la route, et Simon s'arrêta. (Gibeau Y. 1952-Frantext).*

'But dive-bombers appeared, a very long way off, fanning out in flight, **parallel to** the road, and Simon stopped'.

Usages avec une valeur temporelle : fin du 19^{ème} siècle (1787)

on se reposait sur les frégates et les bateaux russes, qui avançaient parallèlement à l'armée en serrant le rivage.

Toujours possible en français moderne :

"Parallèlement à ce travail de cloisonnement, tout un programme d'assainissement, notamment par recalibrage des anciens canaux (...) a été entrepris"

"Along with this partitioning, a very nice draining program was launched, along with the recalibrating of old canals' (Frantext)

Parallèlement est un adverbe relationnel

→ quand il est utilisé sans complément, il devient « anaphorique »

→ Dans les usages spatiaux :

"Si vous remontez le «paseo de Gracia», grande avenue pleine de magasins, qui part de la place de Catalogne, n'oubliez pas de lever la tête et d'admirer l'architecture des maisons très originales construites par Gaudi. Parallèlement, vous trouverez la «Rambla Cataluña», souvent oubliée mais qui mérite un détour pour ses petits restaurants et magasins, et son allée bien ombragée.

Dans les usages temporels

*"(...) les départements, les communes et leurs établissements sont progressivement dotés d'un plan comptable largement comparable à celui des entreprises privées. **Parallèlement**, les tâches ont été simplifiées : les anciens "rôles" d'impôts directs, volumineux registres de maniement incommode, sont notamment remplacés"*

(Frantext)

Emplois dans lesquels *parallèlement* (sans complément) prend une valeur énonciative : 20^{ème} siècle :

(...) idée de l'honneur, du mérite, de la grâce, lois du sang, de la famille, de la patrie, de la religion auquel participent effectivement les spectateurs. **Parallèlement**, l'observation du comique individuel s'exerce sur une échelle de valeurs communément admises (...)

Dans ces emplois, *parallèlement ~ de plus, par ailleurs* ('*furthermore, moreover*')

Parallèlement énonciatif (sans complément) :

- est relationnel « anaphorique »
- caractérise l'acte d'énonciation
- peut indexer une ou plusieurs situations qui présente(nt) des analogies avec les situations mentionnées précédemment
- mais il signale que celles-ci ne relèvent pas exactement du même topique de discours

Par ailleurs, d'ailleurs

Ailleurs ‘Elsewhere’ (< **in aliore loco* ‘in another place’)

En français médiéval : usages intégrés avec le sens spatial (11^{ème} siècle) > usages abstraits / métaphoriques (13^{ème} siècle)

En français moderne :

- emplois intégrés spatiaux (*Paul habite ailleurs* ‘Paul lives elsewhere’)
- emplois adverbiaux (*Ailleurs, Paul apprend que ...* ‘Elsewhere, Paul learns that...’) → *ailleurs* devient anaphorique
- pas d’emplois dans lesquels *ailleurs* prend une valeur temporelle

A la différence de *parallèlement*, *ailleurs* ne peut pas introduire un complément prépositionnel (*Ailleurs que/*de Paris* ‘Elsewhere than Paris’)

Ailleurs → par ailleurs (12^{ème} siècle)

En français médiéval : valeur spatiale *par aillurs* ‘through/by another place’

En français moderne :

Par ailleurs accepte des usages (rares) comme complément du verbe :

Paul pensait que la fuite devait venir du robinet mais l'eau s'échappait par ailleurs.

'Paul thought the leak had to come from the faucet but the water came out elsewhere'

Mais le plus souvent *par ailleurs* signale un changement de topique.

Paul est un garçon charmant. Par ailleurs, c'est le cousin de Julie. ...

*'Paul is a very nice guy. He's **also** Julie's cousin.'*

Les phrases reliées par *par ailleurs*

- partagent très souvent une même orientation argumentative : *par ailleurs* introduit un ou plusieurs arguments supplémentaire(s) de nature différente :

Paul est un garçon charmant. Par ailleurs, c'est le cousin de Julie, alors je l'aime bien.

'Paul is a very nice guy. Besides, he's Julie's cousin, so I like him (all the more)'

- mais pas toujours le cas, comme le montre le fait qu'il peut être précédé par *mais* 'but':

Paul est un garçon charmant (mais), par ailleurs il est très ambitieux ...

'Paul is a very nice guy, but then he's very ambitious'

Les emplois énonciatifs de *par ailleurs* n'impliquent pas que les situations mentionnées soient co-orientées

Par contre *par ailleurs* signale toujours un changement de topique de discours.

Ailleurs → d'ailleurs (12th c.)

En français médiéval : que des emplois spatiaux

En français moderne :

- Emplois comme complément intégré de sens spatial

*Le ciel était très sombre à l'ouest mais le bruit du tonnerre venait **d'ailleurs***

'The sky was very dark in the west, but the sound of thunder came **from elsewhere**'

- Mais usage beaucoup plus courant comme connecteur :
d'ailleurs introduit un argument supplémentaire co-orienté

*Paul et Robert se détestent. **D'ailleurs** ils ne se disent même plus bonjour.*

'Paul and Robert hate each other. **Besides**, they don't even exchange greetings any more'

D'ailleurs signale que la phrase dans laquelle il figure présente un argument supplémentaire, rajouté après coup, qui est supposé décisif

Il impose (force) cette interprétation : la phrase dans laquelle il figure doit être comprise comme étayant (justifiant) le jugement précédent.

Paul est un garçon charmant. D'ailleurs (la preuve) il déteste le patron.

Il ne peut pas être précédé par *mais* :

* *Paul est un garçon charmant, mais, d'ailleurs il déteste le patron.*

Par ailleurs et parallèlement

- ne peuvent pas imposer cette valeur argumentative :

*Paul et Robert se détestent. D'ailleurs / ?Par ailleurs / *Parallèlement ils ne se disent même plus bonjour*

- ils peuvent être précédés de **mais** contrairement à **d'ailleurs**:

Paul est un garçon charmant, mais par ailleurs / parallèlement il est très ambitieux.

D'ailleurs est plus connecteur que par ailleurs et que parallèlement

- *Parallèlement* accepte des usages absolus avec une valeur temporelle, beaucoup plus rarement avec une valeur spatiale. Il se prête aussi en français contemporain à des emplois énonciatifs (*parallèlement à ce que viens de dire*) où il annonce un changement de thématique de discours

. *Par ailleurs* signale, comme *parallèlement*, un changement de topique. Il est très courant dans les argumentations pour introduire un argument relevant d'un autre domaine. Mais il n'impose pas une lecture justificative.

- *D'ailleurs*, quand il est utilisé comme adverbial – ce qui est très souvent le cas - est devenu un connecteur : il oblige les auditeurs/lecteurs à interpréter l'énoncé dans lequel il figure comme justifiant/prouvant un ou plusieurs énoncés précédents.

Une fois qu'un adverbial est devenu un pur connecteur (full connective) et n'a plus d'autres usages, comme c'est le cas de *mais* (étymologiquement ‘plus’, *magis*), il ne peut plus apparaître qu'en tête de phrase :

Paul et Robert se détestent mais ils se disent bonjour.

* *Paul et Robert se détestent ils se disent mais bonjour.*

'Paul and Robert hate each other but still exchange greetings'

Il peut être précédé d'une pause/ponctuation :

? *Paul et Robert se détestent. Mais ils se disent bonjour.*

'Paul and Robert hate each other. But they still exchange greetings'

but il ne peut pas être précédé et suivi d'une pause/ponctuation :

* *Paul et Robert se détestent. Mais, ils se disent bonjour.*

'Paul and Robert hate each other. But, they still exchange greetings'

Parallèlement, par ailleurs, d'ailleurs

- sont mobiles dans leur phrase d'accueil
- peuvent être précédés et suivis d'une pause/ponctuation:

Les partis se réclamant de l'écologie gagnent du terrain.

Parallèlement, / Par ailleurs, le néolibéralisme est de plus en plus contesté.

Pierre et Paul se détestent. D'ailleurs, ils ne se disent plus bonjour.

Pierre and Paul hate each other. Besides, they no longer exchange greetings.

→ **ils ne sont pas devenus de purs connecteurs**

Parallèlement
temporel

Parallèlement Par ailleurs D'ailleurs
énonciatif

Mais

+ cadreur

+ cadreur + connecteur

- cadreur
+ connecteur

Parallèlement
temporel

Parallèlement Par ailleurs D'ailleurs
énonciatif

Mais

+ cadreur

+ cadreur + connecteur

- cadreur
+ connecteur

En effet

Merci pour votre attention

Références bibliographiques

- ASHER N. & LASCARIDES A, 2003, *Logic of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- ASHER N. & LASCARIDES A., 1993, "Intentions and Information in Discourse", *Cahiers de Grammaire*, 18, 1-11.
- ASHER, N. (1993). *Reference to Abstract Objects in Discourse*. Dordrecht/Boston/London : Kluwer.
- BONAMI, O. GODARD, D. & KAMPERS-MANHE, B., 2003, "Adverb Classification", in Corblin, F. & De Swart, H. (eds) *Handbook of French semantics*, Stanford, CSLI.
- CHAROLLES M., 1995, "Cohésion, cohérence et pertinence du discours", *Travaux de Linguistique*, 29, 125-151, accessible sur le site <http://www.lattice.cnrs.fr/>.
- CHAROLLES M., 1997a, *L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces*, Cahier de Recherche Linguistique, LANDISCO, URA-CNRS 1035 Université Nancy 2, n° 6, 1-73 accessible sur le site <http://www.lattice.cnrs.fr/>.
- CHAROLLES M., à par., "Cohérence, pertinence et intégration conceptuelle", accessible sur le site <http://www.lattice.cnrs.fr/>.
- CHAROLLES M & LAMIROY B. 2002, "Syntaxe phrastique et transphrastique : du but au résultat", in H.Nolke & H.L. Andersen eds. *Macrosyntaxe et macrosémantique*, Actes du colloque international d'Aarhus, 17-19 mai 2001, Bern, Peter Lang, 383-419.
- CLARK H., 1977, "Bridging", in P.N.Johnson-Laird & P.C.Wasow eds. *Thinking* , Cambridge, CUP, 411-420.
- FAUCONNIER G. & TURNER M., 2002, *The way we think : Conceptual blending and the mind's hidden complexities*, New-York, Basic Books.
- GOUTSOS, D. (1996). A model of sequential relations in expository text. *Text*, 16(4), 501-533.
- GRICE H.P., 1975/1979, "Logique et Conversation", *Communications*, 30, 57-72.
- GUIMIER C., 1996, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en "ment"*, Paris Ophrys.
- GROSZ, B.J., & SIDNER, C.L., 1986, "Attention, intentions and the structure of discourse", *Computational Linguistics* 12, 175-204.
- HALLIDAY M.A.K. & HASAN R., 1976, *Cohesion in English*, London, Longman
- HOBBS J.R. 1990, *Litterature and Cognition*, Menlo Park, CA: CSLI.
- HUME D., 1748 ed. fr., 1983, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Garnier-Flammarion.
- KEHLER A., 2002, *Coherence, Reference and the Theory of Grammar »*, Stanford, CSLI.

- MANN W.C. & THOMPSON S., 1986, "Relational Propositions in Discourse", *Discourse Processes*, 9, 57-90.
- MANN W C.& S. THOMPSON, 1988, "Rhetorical Structure Theory: Toward a functional theory of text organization." *Text* 8/3, 243-281.
- MARTIN, J.R. 1992. *English text: system and structure*. Amsterdam: Benjamins.
- MOLINIER, C. & LEVRIER F., 2000, *Grammaire des adverbes, Description des formes en -ment*, Genève-Paris, Droz.
- MOORE J.D. & POLLACK M.E., 1992, "A problem for RST : The need of multi-level discourse analysis", *Computational Linguistics*, 18, 537-544.
- MOSER M & MOORE J.D., 1996, "Toxard a Synthesis of Two Accounts of Discourse Structure", *Computational Linguistics*, 409-419.
- REDECKER G., 1990, "Ideational and pragmatic markers of discourse structure", *Journal of Pragmatics*, 14, 367-381.
- REDECKER G., 1991, "Linguistic markers of discourse structure", *Linguistics*, 29, 1139-1172.
- REINHART T., 1980, "Condition for text coherence", *Petics to day*, 1/4, 161-180.
- ROULET E. & al., 1985, *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Peter Lang, Collection Sciences pour la communication.
- SANDERS T.J.M. & SPOOREN W., 1999, "Communicative Intentions and Coherence Relations", in W.Bublitz U.Lenk & E.Ventola eds. *Coherence in Spoken and Written Discourse*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins
- SANDERS T.J.M. & SPOOREN W., 2001, "Text representation as an interface between language and its users", in T. Sanders, J. Schilperoord & W.Spooren, eds, 2001, *Text Representation: Linguistic and Psycholinguistic Aspects*, Amsterdam, Benjamins, 1-26.
- SEARLE J., 1979/1982, *Sens et expression. Etudes de théorie des actes de langage*, Paris, Minuit.
- SCHREPFER-ANDRE, 2006, *La portée phrasistique et textuelle de expressions introducitrices de cadres énonciatifs, : les syntagmes prépositionnels en selon X*, thèse, université de Paris III.
- SPERBER D. & WILSON D., 1986/1989, *La pertinence*, Paris, Minuit.